

[Text]

what is set out in section 28 of the Federal Court Act. Could you tell us what is set out in section 28 of the Federal Act?

**Mr. Mabbutt:** Those are generally the grounds of judicial review as codified in the Federal Court Act.

There are several classes, the first of which is a serious error of law; to act in excess of jurisdiction; and to act in a manner contrary to natural justice. That would include such situations where a member of the board had an interest in the particular matter before the board, and where the board failed properly to hear the parties affected by the decision or refused to give them an opportunity of presenting evidence or making representations.

There is also the possibility, under the Federal Court Act, where the board has come to a determination of the facts in a frivolous or capricious manner. The courts have usually assimilated these types of matters to excess jurisdiction or failure to exercise jurisdiction. These are the types of matters dealt with in section 28 of the Federal Court Act, and would be the grounds for the application for judicial review under this clause.

**Senator Smith (Colchester):** And there are no other grounds available?

**Mr. Mabbutt:** No, sir. There is no appeal directly on the facts of the case. In other words, no one could go to the Federal Court and simply say, "The facts were before the board; they heard all the parties; but we think, on the facts, the board came to the wrong decision." That would not be possible, the reason being that the nature of the facts in this case are, of necessity, highly technical, and it was felt that an ordinary court would not have the particular specialized technical knowledge that the board and the agency would have. This is very similar to what has been done in fields such as labour legislation or specialized regulatory legislation. What the court will be concerned about is that the board has acted in accordance with the law respecting the principles of natural justice.

**Mr. Robinson:** Perhaps, Mr. Chairman, I could ask Mr. Mabbutt to continue with clause 26, which deals with penalties, where there is an amendment; also, on a similar point, with the following amendment to clause 30.

**Senator Hays:** On what page is that?

**Mr. Robinson:** Clause 26 is on page 13.

**Mr. Mabbutt:** Mr. Chairman, clause 26 establishes a civil penalty in situations where the company fails to comply with the terms and conditions of its certificate or a direction issued by the board or the designated officer. We will come to this a little later; but I would like to point out that in conjunction with the civil penalty established under clause 26 there are penal sanctions provided for under clause 43 of the bill. I would note further that clause 43, while of a different nature—it is penal rather than civil—also encompasses officers, agents and directors of the company. So its ambit is broader, although it deals with the penal side of the matter.

[Traduction]

dispositions de l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale. Pouvez-vous nous les indiquer?

**M. Mabbutt:** Elles portent généralement sur les motifs permettant une révision judiciaire.

Il y a plusieurs catégories: il peut s'agir d'une grave erreur de droit, d'un organisme qui a excédé sa compétence ou qui n'a pas observé un principe de justice naturel. Il s'agirait des situations où un membre de l'Office aurait un intérêt dans la question particulière soumise à l'Office, ou des cas où l'Office n'aurait pas entendu comme il devrait les parties touchées par la décision ou ne leur aurait pas permis de présenter de témoignages ou d'observations.

Il se peut également, conformément à la Loi sur la Cour fédérale, que l'Office en soit venu à déterminer des faits d'une manière fantaisiste. La justice a habituellement classé ces types de questions comme abus de compétence ou défaut d'exercer une compétence donnée. C'est le genre de question dont traite l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale et qui constitue des motifs suffisants pour appliquer l'examen judiciaire aux termes du présent article.

**Le sénateur Smith (Colchester):** Et il n'y a pas d'autres motifs possibles?

**M. Mabbutt:** Non. On ne peut interjeter appel directement sur les faits. En d'autres termes, personne ne pourrait aller à la Cour fédérale et dire tout simplement: «Les faits ont été déposés devant l'Office, ce dernier a entendu toutes les parties, mais nous pensons que, d'après les faits, l'Office a pris une mauvaise décision». Cela ne serait pas possible, pour la bonne raison que la nature même des faits dans ce cas est, par nécessité, hautement technique. On a par ailleurs estimé qu'un tribunal ordinaire ne posséderait pas les connaissances techniques spécialisées qu'ont l'Office et l'Administration. Cela se rapproche beaucoup de ce qui a été fait dans les domaines, par exemple, de la législation du travail ou d'une législation réglementaire spécialisée. Ce dont le tribunal se préoccupera, c'est de savoir si l'Office a agi conformément à la loi sur les principes de la justice naturelle.

**M. Robinson:** Je pourrais peut-être demander, monsieur le président, à M. Mabbutt de continuer l'étude de l'article 26, qui traite des peines, et pour lequel il y a une modification. Par ailleurs, on pourrait peut-être parler, au sujet d'une question du même ordre, de la modification suivante à l'article 30.

**Le sénateur Hays:** A quelle page?

**M. Robinson:** L'article 26 est à la page 13.

**M. Mabbutt:** Monsieur le président, l'article 26 condamne à une peine civile toute société qui enfreint les modalités d'un certificat ou les ordonnances ou les ordres de l'Office ou du fonctionnaire désigné. Nous y reviendrons un peu plus tard; je voudrais toutefois souligner que, conjointement à la peine civile stipulée aux termes de l'article 26, il y a également des sanctions pénales prévues en vertu de l'article 43 du projet de loi. Je ne voudrais pas dire que l'article 43, bien que de nature différente—soit pénal plutôt que civil—il englobe également les fonctionnaires, les agents et administrateurs de société. Donc, son envergure est plus large, bien qu'il ne traite que de l'aspect pénal de la question.